



Θ Ε Ο Λ Ο Γ Ι Α

ΤΡΙΜΗΝΙΑΙΑ ΕΚΔΟΣΗ ΤΗΣ ΙΕΡΑΣ ΣΥΝΟΔΟΥ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

ΚΛΑΔΟΣ ΕΚΔΟΣΕΩΝ ΕΠΙΚΟΙΝΩΝΙΑΚΗΣ ΚΑΙ ΜΟΡΦΩΤΙΚΗΣ ΥΠΗΡΕΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΣ ΕΛΛΑΔΟΣ

Ιωάννου Γενναδίου 14, 115 21, Αθήνα - Τηλ.: 210.7272.313, 210.7272.288

Fax: 210.7272.251, e-mail: theologia@ecclesia.gr

<http://www.ecclesia.gr/greek/press/theologia/index.asp>

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ALEXANDRE M. STAVROPOULOS, Professeur émérite de la Faculté de Théologie, Université d'Athènes : *Sciences Humaines et Théologie Orthodoxe. Questions d'anthropologie*, Analecta Theologiae 1, Athènes 2011, 212 p.

La langue de la théologie et du culte, la théologie et l'art de l'icône, comme toute autre forme de l'expression et de la vie ecclésiastiques, demeure inconcevable en l'absence de dialogue entre la théologie et la culture. La théologie, mais aussi la vie elle-même de la communauté ecclésiale, repose toujours sur la relation et l'interaction avec, au sens large du terme, l'environnement socioculturel, et ceci même dans la version eschatologique du christianisme. Le défi de l'époque, mais plus particulièrement les besoins théologiques et pastoraux du service ecclésial, rendent nécessaire et pressante l'exigence d'ouvrir plus largement la parole ecclésiale, de rapprocher les idées et d'initier un débat fécond, de mettre en évidence son actualité et sa permanence. Cette nouvelle collection d'études et d'essais théologiques, les « Analectes », prolongement de la publication trimestrielle de la revue « Theologia » du Saint Synode de l'Église de Grèce, a pour objectif d'une part d'engager un dialogue fructueux entre la théologie et la culture et d'autre part de faire entendre le témoignage de l'Église dans le monde contemporain.

Les développements internationaux violents multiplient les phénomènes du refus de l'autre. Espérons que leur contrôle sera efficace et en même temps il sera possible d'avancer une attitude sociale apte à les affronter. Selon l'anthropologie orthodoxe l'autre

n'est pas un exclu. Même l'ennemi peut être considéré comme (le) prochain puisque le Seigneur charge les chrétiens d'aimer leurs ennemis. Rappelons que pour le chrétien l'autre n'existe pas comme quelqu'un qui est complètement étranger et sans possibilité d'entrer dans le corps de l'Église. Pour l'anthropologie orthodoxe l'autre fonctionne comme une personne ouverte aux autres et non comme un individu, un entier qui ne peut pas se couper, enfermé en soi-même. *Personne* signifie, selon son étymologie grecque (pros-opon), quelqu'un qui est en face, un vis-à-vis qui envisage un autre visage ; il ne détourne pas son regard d'autrui. Il le regarde « avec l'âme dans le regard », avec un cœur ardent comme nous dirait Saint Isaac le Syrien. L'impossibilité d'envisager l'autre comme personne détériore la relation et crée l'enfer. Les questions d'anthropologie traitées dans ce livre sont des réponses et des échanges d'un dialogue profond entre les sciences humaines et la théologie orthodoxe. Le livre d'Alexandre M. Stavropoulos, *Sciences Humaines et Théologie Orthodoxe. Questions d'anthropologie*, est développé en quatre parties : 1. Approche interdisciplinaire d'une humanité en situations, 2. Vers un éthos orthodoxe, 3. Le processus thérapeutique et 4. La vie sexuelle.

L'auteur de ce premier volume de la nouvelle collection d'études et d'essais théologiques, les « Analectes de la revue Theologia », déjà à l'époque de ses premières années d'études, avait la conviction que la connaissance est multiforme. Pour acquérir une image globale, sphérique des choses, il lui fallait examiner toutes les dimensions de cette sphère qui est en mouvement permanent et qu'il est impossible d'immobiliser. Il a donc jugé indispensable, outre ses études théologiques orthodoxes de base à la Faculté de Théologie de l'Université d'Athènes, de se spécialiser en Théologie Pratique à la Faculté de Théologie Evangélique de l'Université d'Erlangen en Allemagne et d'étudier –en acquérant une licence et un doctorat en Psychologie et Sciences Familiales et Sexologiques– à l'Université Catholique de Louvain en Belgique. Il a donc entrepris, à part une ouverture sur les diverses confessions chrétiennes, une ouverture sur les Sciences de l'homme. Et cela en toute conscience, pour prendre connaissance du point de vue des autres, mais également pour faire connaître et transmettre les points de vue que lui-même représentait, en enseignant en tant qu'assistant à la Faculté de Théologie Evangélique de l'Université de Bochum ainsi qu'à la Faculté de Théologie de l'Université Catholique de Louvain. Tout au cours de sa carrière académique de plus de quarante ans, il a eu l'opportunité de représenter la théologie orthodoxe et d'examiner une multitude de questions anthropologiques non pas unilatéralement, mais faisant une approche en utilisant toutes les facettes de la connaissance, les yeux grands ouverts et les oreilles bien tendues, pour sélectionner toutes les informations, tous les indices, pour collaborer avec d'autres sciences et d'autres scientifiques, pour vivre d'autres expériences et pour pouvoir harmoniser de manière créative toutes ces approches.